Kwama Frigaux

kwama.frigaux@gmail.com / @kwama_frigaux

©Nicolas Lebeau

Kwama Frigaux collecte les rebuts qui peuplent notre vie intime et collective — verre securit, contenants jetables, aluminium alimentaire, plaquettes de médicaments vides — pour en faire des objets sensibles qui nous interrogent.

Collectés, lavés, peints, assemblés ou cousus, ces rebuts parfois porteurs d'histoires traumatiques sont transformés en sculptures, en tapis luminescents, en vitraux malléables, broderies, en perles, en installations. L'agencement des couleurs jouant avec les parties translucides ou opaques des matériaux, le travail de découpage et d'assemblage déplacent le regard que nous portions sur ces déchets et leur re-configure un devenir, un potentiel plastique évocateur d'autres objets, d'autres usages et fonctions possibles et plus réparatrices du monde qui nous entoure.

Kwama Frigaux collects the cast-offs that are everywere in our intimate and collective lives — tempered glass, disposable containers, kitchen foil, empty blister packs — and transform them into sensitive objects that question us.

Collected, washed, painted, stitched or assembled, these remnants — sometimes bearing traumatic stories — are transformed into sculptures, luminescent rugs, malleable stained glass, embroideries, beads and installations. The arrangement of colors, playing with the translucent or opaque parts of the materials, along with the cutting and assembling work, shifts our perception of these discarded objects. They are reconfigured with a new potential — a visual and material language that evokes other objects, other uses, and more restorative functions in the world around us.

©Anaïs Balu-Emane

©Paula Petit

©Paula Petit

Accrochage du 14 avril 2026

Broderies faites d'organza de soie, opercules d'aluminium issues de plaquettes de médicaments vides récoltées en région parisienne, et fil à broder / Perles de verre réalisées au Ghana à partir de débris de bouteille

Embroidery made of silk organza, aluminum blister packs from empty medication strips collected in the Paris region, and embroidery thread / Glass beads produced in Ghana from recycled bottle fragments

Sur Kwama Frigaux
Azad Asifovich, critique d’art et commissaire indépendant
2026

En 1988, dans son essai "Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and thevPrivilege of Partial Perspective", Donna Haraway a remis en question la fiction d'une visionobjective et désincarnée, plaidant au contraire pour des formes de savoir ancrées dans des positions vécues, partielles et responsables. Dans ce cadre, le savoir n'émerge pas de ladistance, mais de l'implication. Il se produit à travers les corps, les technologies, les vulnérabilités et les systèmes de soin. La pratique de Kwama Frigaux peut être lue à traversce prisme épistémologique. Son travail n'observe pas le corps médicalisé de l'extérieur ; il procède depuis l'intérieur de ses résidus matériels.Frigaux poursuit son exploration des restes issus de la consommation pharmaceutique, en les abordant non pas comme des déchets inertes, mais comme des surfaces chargées d'inscriptions symboliques et politiques. En travaillant avec des plaquettes de médicaments — ces enveloppes plastiques conçues pour contenir, protéger et réguler les pilules — elle développe une réflexion dans laquelle le corps médicalisé apparaît à la fois comme un lieu de fragilité et comme une archive matérielle du soin.

Le projet s'ancre dans une recherche menée lors de sa résidence en 2025 à l'Abbaye de Maubuisson, où l'artiste s'est concentréesur les opercules en aluminium des plaquettes, qu'elle intègre dans des broderies d'organza de soie. Ce déplacement du rebut vers le textile produit un changement de statut. Le plastique thermoformé devient une peau secondaire, une membrane cicatricielle, un parchemintranslucide. Par un geste minutieux et répétitif, Frigaux inscrit ce matériau modeste dans une économie visuelle qui évoque des régimes sacrés de visibilité. Les cavités ovales desplaquettes rappellent autant les mandorles médiévales que des ouvertures organiques, oscillant entre blessure et vulve, protection et exposition. L'oeuvre se déploie dans cette tension, où la fragilité matérielle rencontre la mémoire somatique.La transparence de l'organza joue un rôle structurant. Elle ne dissimule pas, mais filtre ; elle crée un champ de visibilité atténuée dans lequel l'objet pharmaceutique, vidé de sa fonction, acquiert une présence intérieure feutrée. Ces oeuvres apparaissent comme des icônes profanes, des seuils où se rencontrent consommation, dépendance, guérison et croyancetechno-scientifique.Ses matériaux ne sont jamais neutres. Ils portent les traces d'histoires individuelles — traitements, douleurs, rémissions — tout en révélant les infrastructures collectives du pharmaceutique, ses protocoles, ses économies et ses régimes de contrôle. En fixant ces fragments dans des structures textiles, Frigaux réactive la dimension réparatrice de la couture. Le soin se déplace du champ clinique vers le symbolique. La plaquette devient un reliquaire contemporain, un site critique où subsiste une question ouverte : que reste-t-il du corps une fois que la médecine a absorbé la douleur ?

©Alejandra Riera

©Melinda Fourn

Résidence de recherche et création – KNUST University / blaxTARLINES – Kumasi, Ghana - 2026

Issu d'une recherche initiée à l'Université KNUST (Ghana) au sein du pôle expérimental blaxTARLINES — collectif ghanéen qui transforme l'enseignement artistique par des pratiques collaboratives et décoloniales — mon projet de résidence explorait les techniques de moulage à haute température de la perle krobo (perle de verre traditionnelle très portée par les hommes comme les femmes aujourd'hui au Ghana). Cette tradition multiséculaire s'est transformée avec la consommation massive de bouteilles en verre (Coca cola, Fanta, bière), récupérées par certaines communautés et tribus pour être réduites en fragments, fondues, moulées, parfois peintes, et enfin être réintégrées à une tradition indigène de la perle. Mon idée était, en collaboration avec un maître perlier issu de la tradition krobo, d'hybrider ce geste artisanal avec des gestes plus expérimentaux amenant la traditionnelle perle de verre vers la sculpture, l'objet organique, archéologique, mêlant verre et poussière, terre, charbon.

Cette résidence de recherche, qui a impliqué la construction d'un four à la fois traditionnel et expérimental au sein de l'Université KNUST, a été soutenue par la Galerie Cécile Fakhoury, la Galerie Dix9, l'Ecole nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy et RedClay Studio.

©Cassandre Marie

Research and Creation Residency – KNUST University / blaxTARLINES – Kumasi, Ghana - 2026

Emerging from a research project initiated at KNUST University (Ghana) within the experimental platform blaxTARLINES—a Ghanaian collective transforming art education through collaborative and decolonial practices—my residency project explored high-temperature molding techniques of Krobo beads (traditional glass beads widely worn by both men and women in Ghana today).

This centuries-old tradition has evolved alongside the mass consumption of glass bottles (Coca-Cola, Fanta, beer), which are collected by certain communities and groups, reduced into fragments, melted, molded, sometimes painted, and ultimately reintegrated into an indigenous bead-making tradition.

In collaboration with a master bead maker from the Krobo tradition, my intention was to hybridize this artisanal practice with more experimental gestures, extending the traditional glass bead toward sculpture—toward organic and archaeological forms—combining glass with dust, earth, and charcoal.

This research residency, which involved the construction of both a traditional and experimental kiln on the KNUST campus, was supported by RedClay Studio, the École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, Galerie Cécile Fakhoury and Galerie Dix9.

©Ulises Tapia

Sans titre (triptyque), vues de l'exposition Les avant-choses, pré-histoire d'un lieu, 2025, YGREC Art Center, Aubervilliers (France)
voile de lin, débris de verre sécurit, peinture pour verre, fil de coton.
De gauche à droite: 56×47 cm, 64×50 cm, 38×35 cm

©Ulises Tapia

Edredon cousu à la main, 2024-5
organza de soie, opercules d'aluminium issues de plaquettes de médicaments vides
100x100cm

©Nicolas Lebeau

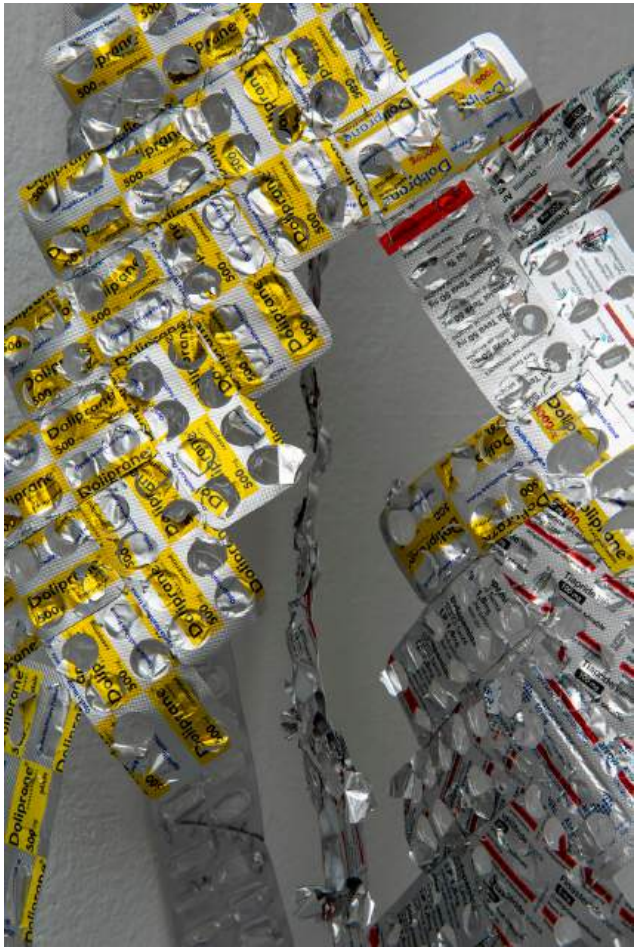
©Nicolas Lebeau

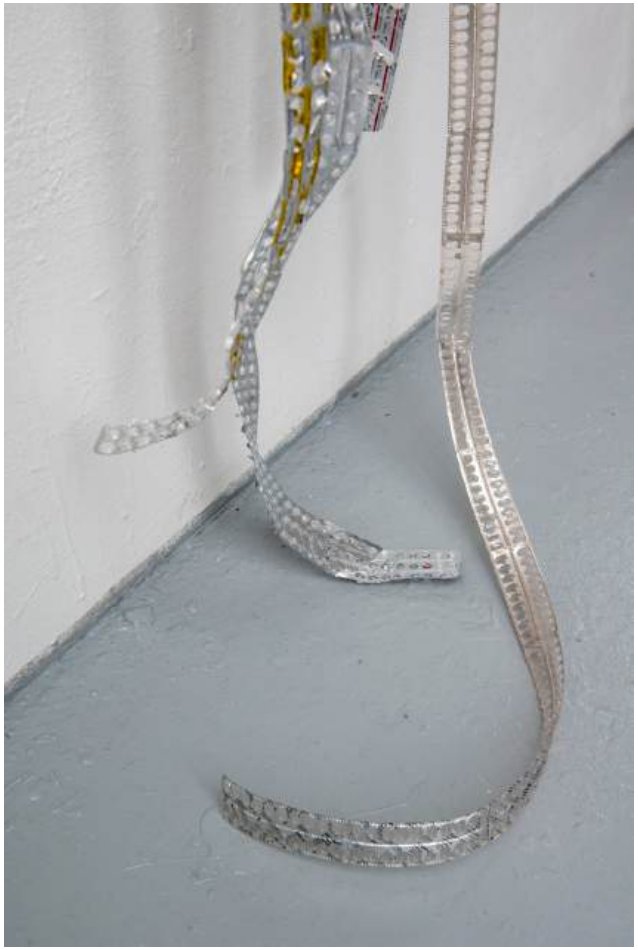
©Nicolas Lebeau

Tardyferon 50mg
Tardyferon 50mg

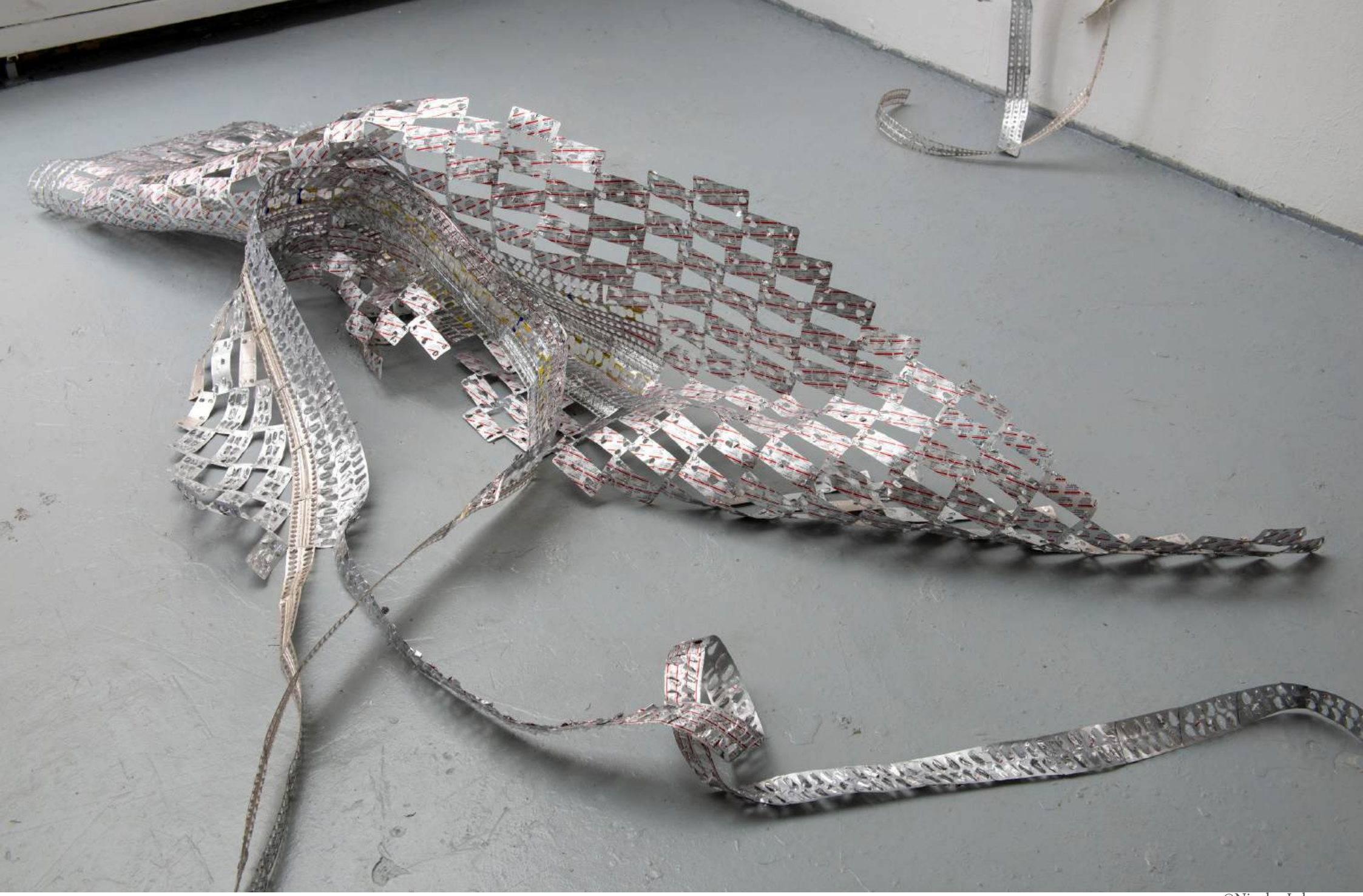
©Nicolas Lebeau

©Nicolas Lebeau





©Nicolas Lebeau



©Nicolas Lebeau

Photos précédentes : une sélection de vues de mon diplôme / 2024 / Ecole nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, France
Les sculptures sont faites de plaquettes vides de médicaments (blisters), agrafes, et parfois peinture pour verre.

Parterre. Vue de mon diplôme, 2024. Culs de bouteille en plastique placés sur le sol. Au mur : une petite mosaïque.
Ecole nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, France

©Nicolas Lebeau

©Deniz Doruk

Passage of “Blister : on Pharmaco-Poetics, Ecologics, and Spectrality”
Ritika Biswas
2024

More immediately, we sit within the works of Kwama Frigaux— these tapestry-sculptures, shiny ghostly beings are created out of empty medicine blisters she collects from hospitals, pharmacies, old age homes, friends, lovers. She assembles their pains, highs, and desires catalysed by these plastic packs, she peels the aluminium and paints the emptiness where the pills once sat, she traces the spectral gestures of their fingers which once popped out these pills, and traces of the chemicals that once entered their bloodstream still stain these sculptures. Some, when viewed from the front, evoke the stained glass of churches and other religious architecture, superstructures which are akin to hospitals and pharmacies in their own right. The stain is not static, medicinal traces circulate in the air and the molecular economies in which we are all implicit.

These works, viewed from the ‘back'; become text— text as and of traces, traces as stains, traces as transmogrification; transformation that is biochemical, corporeal, pharmaceutical, political, sometimes even metaphysical. These texts spew the repetitive obfuscated semiotics designed to keep us out of its grammar, names we can hardly pronounce even though we trust our lives and bodies with them; these words that are synthesised horse, ox, and rabbit blood. This odd discrepancy mirrors the way we rely on structures, grammars, assurances prescribed to us which guide and control our existence, or at the very least, promise to take the edge off of it.

Why do we take pills? To curb manage or obliterate pain and dysphoria, to normalise, to get high, to feel euphoria, escape, liberate, to prevent infection from what we’ve consumed, to kill foreign beings who shouldn’t be in us worms parasites microbes cancers, to transform, to transmogrify, to cope, to exaggerate, to not die, to liquefy, to feel libidinal, to have sex, to not reproduce, to become weightless, to get hard, to numb, to feel anything, to dissolve, to become ghostly, to feel real.

We also cannot forget what ‘thinginess of medicine’ as Van Der Geest et al call the concreteness of medicine as a means of mediation and medicine as a material answer to often de-material issues, between doctors, patients, and pharmaceutical industries in their essay “THE ANTHROPOLOGY OF PHARMACEUTICALS” : “Only after it has "died" can a medicine accomplish its mission. Its final stage is the "hereafter" or "great beyond" when it takes effect.” Our only data that is both quantitative and qualitative comes only in afterlives of consumed medicine, our bodies playing host to these pharmacological spectres.

Blister, on pharmaco-poetics, ecologics, and spectrality. Vues de l'exposition de fin de résidence de la commissaire d'exposition Ritika Biswas, paysage sonore par Octave Magescas
2024 / Fondation Fiminco / Romainville, France. Mes sculptures sont faites de blisters, peinture pour verre et agrafes.

De métal et de soie
Aby Gaye
2025

"Women have always collected things and saved and recycled them, because leftovers yielded nourishment in new forms."

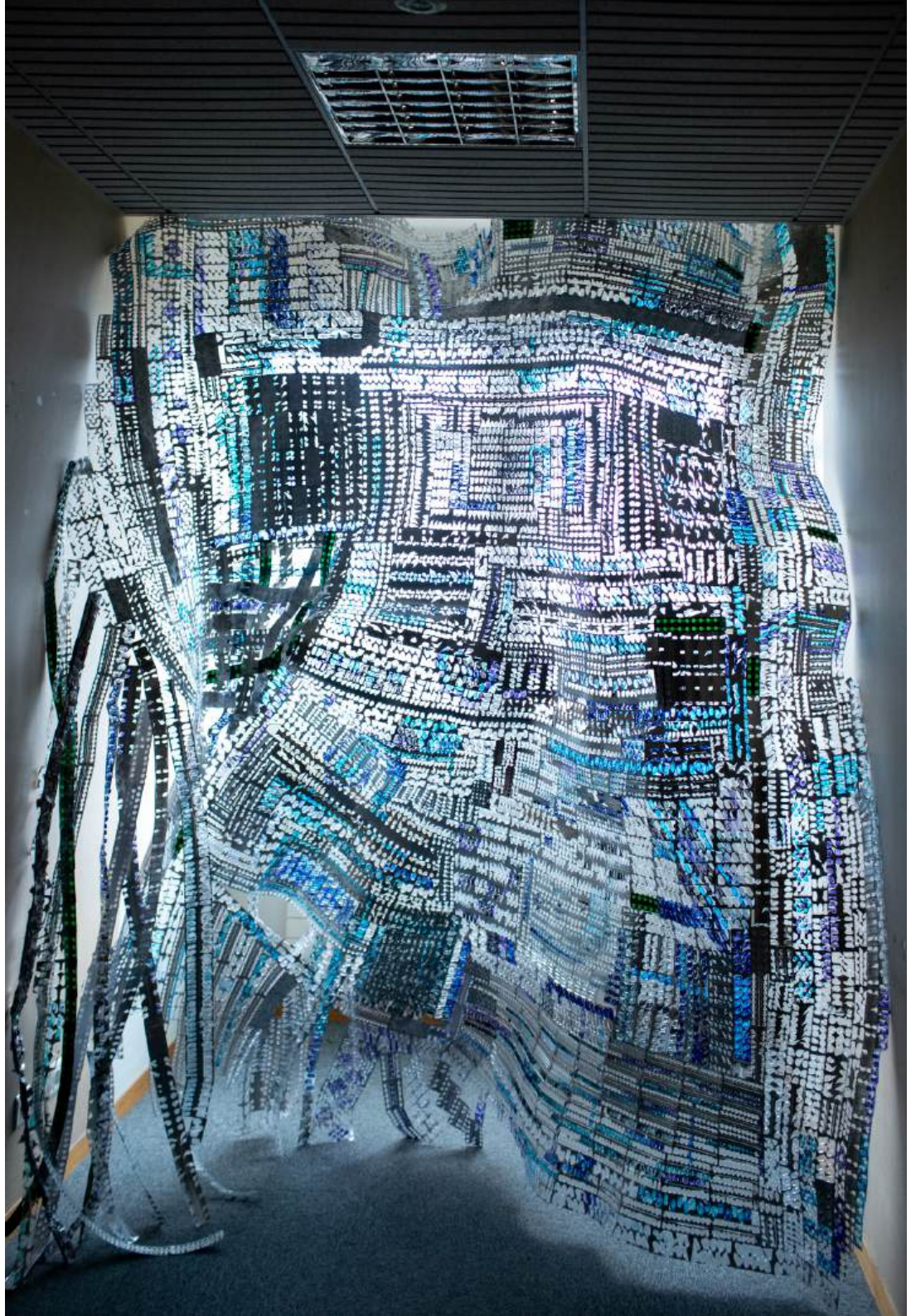
Miriam Schapiro

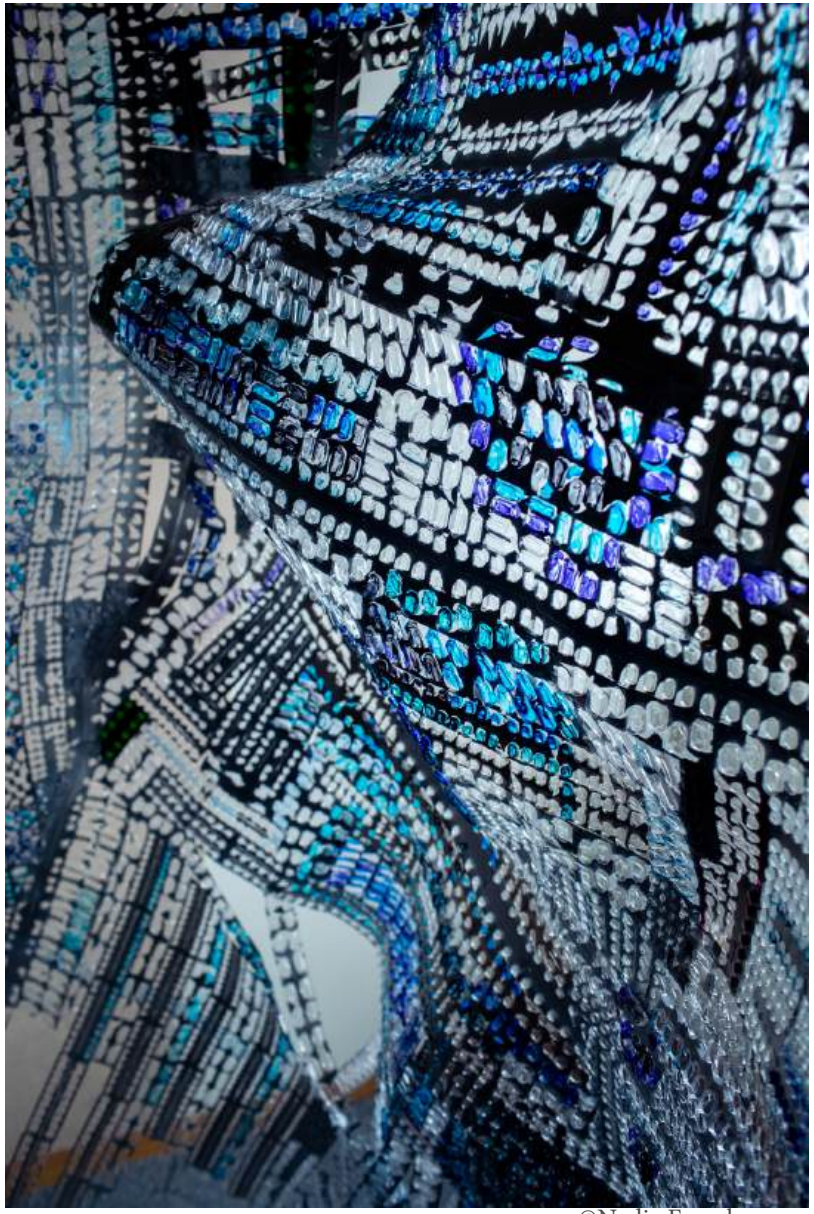
Les œuvres de Kwama Frigaux forment des constellations complexes, aux couleurs riches et évocatrices, réalisées à partir de petits fragments de la vie quotidienne. A la manière des quilts ou des assemblages de Betye Saar et Annette Messager, ses compositions reconstituent à la fois des portraits intimes et sociétaux, qui engagent une réflexion sur la mémoire, le soin et la vulnérabilité. On devine derrière ces œuvres le long et minutieux travail de collecte, de tri et de nettoyage des matériaux (boîtes de médicaments, bouteilles en plastique ou bris de verres).

Son travail pose – entre autres – la question des frontières entre beaux-arts et arts décoratifs, évoquant aussi bien des textiles tissés ou brodés, de la joaillerie ou des vitraux. A priori sans usage fonctionnel, les grands drapés métalliques constitués de blisters de médicaments peuvent s'adapter à leur environnement, modelant ainsi l'espace. Un parallèle évident se dessine avec les textiles, qui ne tient d'ailleurs pas seulement à un rapprochement formel mais aussi au geste de collecte qui nécessite lenteur, rigueur, répétition et engagement du corps – de la même manière qu'un artiste utilise un métier à tisser. Admiratrice des mosaïques byzantines et des vitraux médiévaux, l'artiste instaure également dans ses œuvres un jeu avec la lumière, la couleur et la transparence qui donnent une unité à chacune des pièces. Lorsque notre regard s'y attarde, ces fragments lumineux forment alors des grilles ressemblant à des textes et créant ainsi une forme de langage. Ce qui n'est pas étonnant puisque la recomposition de fragments est semblable à l'exercice d'écriture.

Attentive aux résidus ignorés, l'artiste prend soin de ses matériaux qui sont ensuite découpés, cousus, tissés, brodés, peints et assemblés à leurs constellations. Collecter devient ainsi un acte politique qui permet de conserver mais aussi de soigner la mémoire. Ceci est d'autant plus visible dans les dernières œuvres de l'artiste qui prennent la forme d'objets protecteurs : un édredon et des coussins faits de soie et renfermant des résidus de blisters de médicaments. Mais l'apparente douceur du textile cache un équilibre précaire, tandis que la soie semble sur le point d'être transpercée par les petits morceaux métalliques.

Lors d'un récent séjour de recherche à la Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST) à Kumasi, au Ghana, Kwama Frigaux explore les potentiels de matériaux plus anciens, en particulier les perles qu'elle réalise à partir de fragments de bouteilles de verre. Héritières des échanges commerciaux entre l'Afrique de l'Ouest et le nord du continent, les perles de verre fabriquées au Ghana permettent d'engager une réflexion nouvelle quant à la dimension historique et économique des matériaux, inaugurant un nouveau chapitre de son travail. La KNUST, qui abrite un département des arts dispensant un enseignement expérimental, prône l'art comme don et se joue de la notion de valeur marchande des matériaux employés pour faire œuvre.





©Nadia Ermakova

Sans titre
2023-2024
Blisters, peinture pour verre, agrafes.
270x210cm
Vues de l'exposition Close-Up/ Neuville-sur-Oise, France

©Kwama Frigaux

Métamorphoses de l'installation à différents moments du jour

©Nadia Ermakova

Sans titre/ 2022-23/ Vues de l'exposition Close Up
fragments de verre sécurit, peinture pour verre, colle. dimensions variables.

Sans titre
2023-2024
blisters, agrafes, peinture pour verre.
163x161cm

©Nadia Ermakova

©Deniz Doruk

Portails
2023
blisters, peinture pour verre, agrafes.
De gauche à droite : 178x92cm, 184x86cm, 190x90cm, 180x87cm, 190x86cm, 176x108cm

Vue de l'exposition collective Message personnel, Montreuil, France

Sans titre
2023
fragments de bouetilles en plastique, peinture pour verre, agrafes.
190x70cm

©Kwama Frigaux

Sans titre / **2023**/ Ensapc
blisters, peinture pour verre, agrafes

©JL Jusseau

©Lou Dalifard

Kwama Frigaux

Artiste franco-ghanéenne
French-ghanaian artist

Née en 1993 à Paimpol (France), vit et travaille à Paris.
Born in 1993 in Paimpol (France), lives and works in Paris

kwama.frigaux@gmail.com

@kwama_frigaux

+33660687730

EDUCATION

2026 Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) & 2024 Diplôme national d'arts (DNA)/ National Diploma in Arts - Ecole nationale supérieure des arts de Paris-Cergy/ National Higher School of Arts Paris (ENSAPC) - Cergy, France

2025 - Séjour universitaire/ exchange program - Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST) / blaxTARLINES – Kumasi, Ghana

2019 Master Recherche en Philosophie contemporaine/ Master's in Contemporary Philosophy - École Normale Supérieure - Paris, France

2018 Master Politiques publiques/ Master's in Public Policies - Sciences Po Paris, France

2012 - 2015 Double licence de Philosophie et Science Politique/ Double Bachelor's degree in Philosophy and Political Science - University Panthéon-Sorbonne - Paris, France

RESIDENCES/ RESIDENCIES

2027 Résidence de Création/ Creation Residency - **Galerie Cécile Fakhoury - Abidjan, Côte d'Ivoire**

2026 Résidence de Recherche et Création/ Research and Creation Residency – **KNUST University / blaxTARLINES – Kumasi, Ghana**

2025 Résidence de Recherche et Création/ Research and Creation Residency – **Abbaye de Maubuisson – Saint-Ouen L'Aumône, France**

TEXTES/ TEXTS

Azad Asifovitch, *Untitled (for Kwama 001)* (2026)

Aby Gaye-Duparc, *De Métal et de Soie/ Of Metal and Silk* (2025)

Kwama Frigaux, *Balayures* (2025)

Ritika Biswas, *Blisters, on Pharmaco-Poetics, Ecologies, and Spectrality* (2024)

Ysé Sorel, *Blast Blister* (2023)

COLLECTIONS

Dela-Art Collection, Pologne / Luxembourg / Suisse

P. O. C. Bruxelles

EXPOSITIONS

2027 (à venir) - Exposition personnelle - **Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan, Côte d'Ivoire**

2026 (à venir) - Exposition personnelle en deux chapitres - commissariat Aby Gaye et Azad Asifovitch - **Galerie Dix9, Paris, France**

2025 Exposition des finalistes du Prix ICART - **Hôtel Bismarck, Paris, France**

2025 Les avant-choses, pré-histoire d'un lieu – Exposition collective – Commissariat Alejandra Riera et Laurence Vidil, **Centre d'art YGREC, Aubervilliers, France**

2024 Very Important History II – Veillée célébrative à l'initiative d'étudiants en art à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le VIH SIDA, **FA/WA, Paris, France**

2024 UtOpium - Exposition collective - commissariat Shiva Lynn-Burgos et Skinder Hundal, **GESTE Paris, France**

2024 Pour ceux qui vivent dans le pays de l'obscurité, une lumière se met à briller – Installation in situ réalisée sur invitation de Loïck Mfoundou dans le cadre de sa première exposition personnelle, **La Corvée, Paris, France**

2024 Blisters, on Pharmaco-Poetics, Ecologies, and Spectrality – Exposition de restitution de fin de résidence - commissariat Ritika Biswas, **Fondation Fiminco, Romainville, France**

2024 Close Up – Exposition collective - Commissariat Camille Martin, **Neuvitec, Neuville-sur-Oise, France**

2023 Very Important History - Veillée célébrative à l'initiative d'étudiants en art à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le VIH SIDA, **Les Amarres, Paris, France**

2023 Message personnel - Exposition collective - commissariat Delphine de la Roche and Nicolas Jaeger, **Tour Orion, Montreuil, France**

EXHIBITIONS

2027 (upcoming) Solo exhibition – **Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan, Côte d'Ivoire**

2026 (upcoming) Solo Exhibition – Curated by Azad Asifovich and Aby Gaye - **Galerie Dix9, Paris, France**

2025 Solo Exhibition – Galerie Dix9 – **Africa Basel Art Fair, Basel, Switzerland**

2025 Exhibition of the ICART Prize Finalists, **Hôtel Bismarck, Paris, France**

2025 Les avant-choses, pré-histoire d'un lieu – Group Exhibition – Curated by Alejandra Riera and Laurence Vidil, **YGREC Art Center, Aubervilliers, France**

2024 Very Important History II – Group show curated by art students on the occasion of the World AIDS Day vigil, **FA/WA, Paris, France**

2024 UtOpium - Group show - curated by Shiva Lynn-Burgos and Skinder Hundal, **GESTE Paris, France**

2024 For Those Who Live in the Land of Darkness, a Light Began to Shine – Invitation to the solo show of Loïck Mfoundou, **La Corvée, Paris, France**

2024 Blisters, on Pharmaco-Poetics, Ecologies, and Spectrality – Final presentation of the curatorial residency - Curated by Ritika Biswas, **Fiminco Foundation, Romainville, France**

2024 Close Up – Group exhibition - Curated by Camille Martin, **Neuvitec, Neuville-sur-Oise, France**

2023 Very Important History - Group show curated by art students on the occasion of the World AIDS Day vigil, **Les Amarres, Paris, France**

2023 Personal Message - Group show - curated by Delphine de la Roche and Nicolas Jaeger, **Tour Orion, Montreuil, France**